

LES LISIÈRES FORESTIÈRES EXTERNES

Pourquoi ?

Les lisières peuvent être externes (périphérie ou limite de forêts) ou internes (clairières, chemins, lignes, bords de cours d'eau...) ; elles se caractérisent par des niveaux d'ensoleillement élevés.

Les lisières de qualité sont constituées d'un ourlet herbeux, de petites structures ensoleillées (bois morts, tas de pierre, mares...) , d'une ceinture buissonnante ou fruticée et d'un manteau forestier

Elles jouent un rôle important en matière :

- **de biodiversité** : refuge, lieu de reproduction et zone de nourrissage d'une faune nombreuse et variée (oiseaux, chauve souris et autres petits mammifères – belettes, hérissons, renards- , reptiles, papillons et autres insectes –abeilles, sauterelles-...); les lisières sont des écotones, à la frontière d'habitats différents
- **cynégétique** : gagnage herbacé et ligneux, mais aussi refuge, abri et chaleur pour les ongulés
- **sylvicole** : protection physique des peuplements contre le vent, si elle est perméable, progressive et étagée ; protection aussi contre le soleil et le gel ; refuge enfin pour les essences pionnières et postpionnières utiles à la recolonisation des surfaces détruites
- **paysagère** : offrent à l'œil une diversité et une progressivité dans les formes et les couleurs de surcroît variable avec les saisons
- **foncière** : accompagnent et marquent les limites de propriété
- **de production éventuelle** : plaquettes de bois énergie, voire grumes en cas de création de trouées



Il faut veiller :

- à **leur étagement et à leur structuration** (profil en travers) : augmentation progressive de la hauteur depuis l'ourlet herbeux au peuplement forestier en passant par le stade buissonnant
- **leur hétérogénéité** garante de leur diversité : présence d'un maximum d'espèces naturelles et en particulier d'espèces florifères et fructifères
- **leur sinuosité** qui permet une bonne mosaïque ou imbrication d'ourlets herbeux, de fruticées et de manteaux forestiers

Comment ?

Evaluation de la qualité des lisières avant de les améliorer :

- **potentiel écologique local** (altitude et exposition ,stations)
- **largeur de l'ourlet herbeux**
- **largeur de la ceinture de buissons**
- **tracé de la lisière** (rectiligne, sinueux, avec trouées)
- **présence de petits biotopes** (roches, marais, bois morts, fourrés de ronces ou orties...)
- **diversité des espèces arborescentes et buissonnantes**



Interventions préconisées :

- éclaircir le manteau forestier pour structurer le couvert arborescent, favoriser l'apparition de régénération et de buissons ligneux d'accompagnement, ainsi que donner de la lumière à la fruticée et à l'ourlet herbeux (interventions jardinatoires) : attention certaines essences sont sensibles aux coups de soleil (hêtre) ou au gel (frêne) ou à l'apparition de gourmands (chênes) ; certains arbres peuvent être annelés ; garder aussi les arbres « biologiques »
- dans certains cas de lisières nettes et non structurées, créer des trouées en alternant endroits et époques d'intervention : maintenir les éléments de valeur dans la trouée ainsi que les perches ; les trouées créent des sinuosités favorisant l'évolution dynamique de la structure
- au sein de la lisière (fruticée et manteau forestier) favoriser les essences de lumière produisant des fruits, les pionniers, mais aussi les très gros arbres et les chandelles : alisiers, sorbiers, pommiers sauvages, chênes, bouleaux, saules ; porter une attention particulière aux buissons rares ; veiller à une diversité maximale d'espèces
- entretenir la lisière par recépage périodique de la ceinture buissonnante et fauchage de l'ourlet herbeux ; réaliser ces travaux par tronçons (25 m) et rechercher l'imbrication tapis herbacé et buissons ; respecter les périodes de reproduction de la faune. Rajeunir les buissons, favoriser la diversité des espèces, éliminer les ligneux arborescents, éclairer l'ourlet herbeux et éviter son embroussaillage ; entasser les branches
- Conserver, mettre à la lumière voire créer des petites structures ou biotopes : laisser des tas de branches et des morceaux de bois mort ; éclairer des points d'eau, des rochers ou des murets
- Planter éventuellement des buissons et des arbustes rares en cas de trop grande homogénéité des peuplements



Références chiffrées optimales :

- largeurs : ourlet herbeux 5 à 10 m, ceinture buissonnante 5 à 10 m, manteau forestier 15 à 20 m
- longueurs : 50 m par ha de forêt
- créer des trouées sur des surfaces de 20 à 50 m de long et 15 à 30 m de large.
- alterner les interventions d'entretien par tronçons linéaires de 25m ; faucher tous les 2 ans (après le 15 juillet), débroussailler tous les 5 ans
- une récolte d'1 m³ de bois par ml de lisière est atteinte habituellement



Où et quand ?

- en périphérie des forêts
- dans les petites trouées de chablis
- se concentrer sur les endroits à potentiels écologique et d'amélioration significatifs (évaluation préalable)
- planifier les opérations en lien avec les travaux d'exploitation et sylvicoles ; réaliser les éventuels travaux en respectant la faune habitant la lisière
- surveiller les travaux et évaluer leur réussite

A retenir : la lisière se travaille